

affleurent appartiennent surtout au dévonien. Les formations du paléozoïque sont recouvertes par des strates du mésozoïque inférieur d'origine marine, et ces dernières sont sous-jacentes à des formations marines et d'eau douce du crétacé qui forment les strates de surface dans la majeure partie de la Saskatchewan et de l'Alberta. Par endroits cependant, comme à Turtle Mountain au Manitoba et à Cypress Hills en Saskatchewan, ces strates sont recouvertes par des vestiges de formations du tertiaire inférieur.

Basses terres du Saint-Laurent et de la baie d'Hudson.—Les Basses terres du Saint-Laurent reposent sur des couches de sédiments marins déposés durant la plus grande partie de l'ère paléozoïque. Des couches généralement semblables, datant de l'ordovicien supérieur au dévonien, sont exposées dans les Basses terres de la baie d'Hudson. De petites zones de couches paléozoïques sont conservées à divers endroits du Bouclier canadien entre ces deux basses terres, ce qui porte à croire que des bras de mer ou des détroits peu profonds du paléozoïque ont peut-être relié la baie d'Hudson actuelle aux Basses terres du Saint-Laurent. De Québec à Windsor, les Basses terres du Saint-Laurent sont habitées par la moitié environ de la population du Canada, supportées par des étendues considérables de terres arables et d'importantes concentrations industrielles. Ces basses terres sont séparées par un prolongement du Bouclier canadien en direction sud-est, appelé l'axe Frontenac, qui pénètre aux États-Unis au nord-est du lac Ontario. Au sud-ouest de l'axe Frontenac, des roches sédimentaires marines datant du cambrien au mississippien reposent sur des roches du précambrien enfouies. Les formations connues ont ici une épaisseur totale de près de 6,000 pieds. Les roches sont surtout des calcaires, des schistes et des grès qui ont été déposés dans des mers généralement plates.

Dépôts superficiels

La glaciation continentale de la majeure partie du Canada a fait disparaître la roche en place altérée et les sols résiduels, et a presque certainement enlevé certains types de minerais, comme les gisements d'or placérien du pré-pléistocène, les latérites et les parties supérieures des gîtes métallifères et manganésifères, qui avaient été précédemment enrichis sous des conditions stables, près de la surface. Les matériaux déposés comprennent principalement des sédiments clastiques, tels que l'argile à glocaux, les graviers d'eskers, les graviers et les sables pro-glaciaires, ou des roches finement triturées qui ont été déposées dans les lacs et les mers plates sous forme de couches multiples d'argile feuilletée ou de lits d'argile massive. Les organismes fédéraux publient des cartes de la répartition de ces matériaux en surface, qui indiquent également certaines caractéristiques physiographiques ainsi que l'utilisation présente et éventuelle des terrains.

Section 2.—Géographie physique

Le Canada occupe la moitié septentrionale du continent nord-américain, à l'exception de l'Alaska et du Groenland. Il s'étend du cap Spear (Terre-Neuve), à 52°37' de longitude ouest, au mont Saint-Élie (Yukon), à 141°, soit un intervalle de 88°23' ou 3,223 milles, et de l'île du Milieu, dans le lac Érié, à 41°41' de latitude nord, jusqu'au pôle. Son point de terre le plus au nord est le cap Columbia, dans l'île Ellesmere, à 83°07' de latitude nord, et la distance en ligne droite, de l'île du Milieu au cap Columbia est de 2,875 milles.

La configuration du Canada est celle d'un parallélogramme déformé dont les quatre angles font saillie. Au nord, le saillant formé par l'archipel qui pénètre profondément dans le bassin Arctique s'interpose entre les abords nordiques du continent de l'Europe et l'Asie et fait du Canada le voisin de l'U.R.S.S. Au sud, la péninsule ontarienne s'enfonce au cœur des États-Unis. À l'est, le Labrador et l'île de Terre-Neuve y assurent le passage le plus court de l'Atlantique Nord et relient géographiquement le Canada à la Grande-Bretagne et à la France. À l'ouest, le grand arc de terre qui unit Vancouver, dans